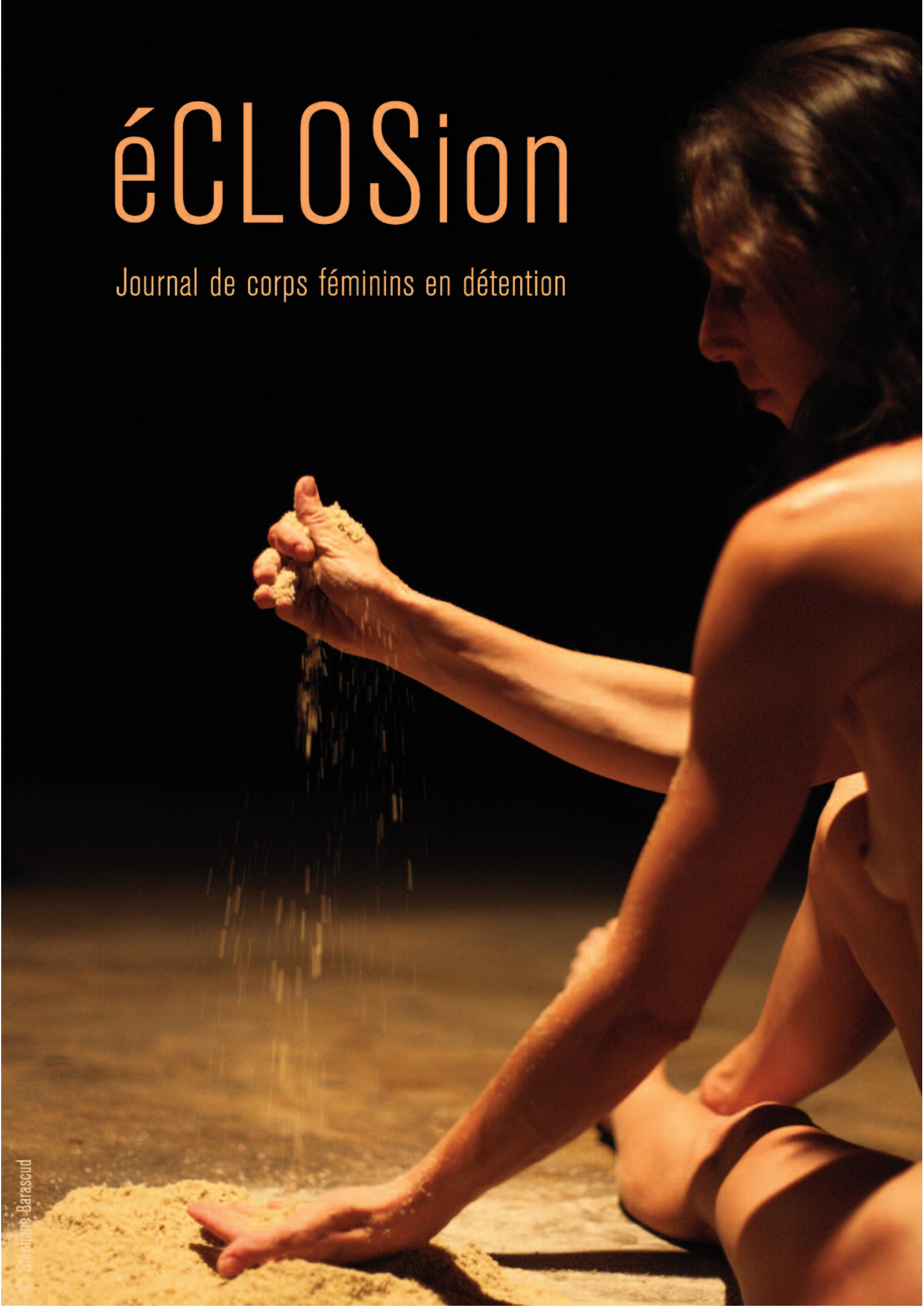


ÉCLOSION

Journal de corps féminins en détention



La Cie Plumes d'Elles
présente

éCLOSion

Journal de corps féminins en détention

Au Théâtre du Pavé - Toulouse

Du 5 au 9 novembre 2013

Des femmes en détention ont écrit quotidiennement le « journal de leur corps », en écho au livre de Daniel Pennac, « Journal d'un corps ».

Corps organique, musculaire, charnel, corps cocon, enfermé, incarcéré, silencieux. Tantôt chrysalide, tantôt papillon, le corps se referme ou se déploie, retrouve ses sens ou les perd, manque d'espace et cherche sa respiration, son mouvement, ses battements.

De la femme « dedans » à la femme « dehors », le corps est, reste, l'espace de la liberté intime, du secret... du secret partagé.

Les textes des détenues, en voix off, portent la bande son initiée par des fonctions organiques: battements de cœurs, respirations, monitoring...

La danseuse, femme-cocon, femme attendue, essaie de retrouver sa mobilité perdue, de se déployer, accompagnée par la force évocatrice de la vidéo.



Plumes d'Elles

Alice Subias - Stéphanie Fontez

Avec **Plumes d'Elles**, nous avons voulu lier la danse et l'écriture, la parole, la prise de parole, et le mouvement, l'élan. Notre Compagnie est jeune, elle est née de notre rencontre. Une qui écrit, une qui danse. Une qui fait écrire, une qui fait danser... Nous cherchons à associer à nos projets tous ceux qui y trouvent du sens et qui veulent nouer leurs arts aux nôtres. Stéphane Barascud, musicien, nous accompagne depuis le début.

L'équipe de cette nouvelle création :

Conception

Alice Subias / Stéphanie Fontez
Cie Plumes d'Elles

Textes

Les détenues du Centre Pénitentiaire de Seysses
Sandra, Marianne, Eve, Paola, Oihana, Itziar

Chorégraphie

Alice Subias

Avec

Danse - Anne Laveissière
Vidéo - Pauline Monnet
Montage sonore - Stéphane Barascud
Voix - Stéphanie Fontez
Violoncelle - Cha' Castellaat
Création Costumes - Cécile Azém
Création Lumières - Carlos Stavisky

Durée 50 mn - À partir de 16 ans



Et les femmes qui ont croisé mots, corps, larmes et rires pendant ces mois :

Sandra, Marianne, Eve, Paola, Oihana, Itziar, Nébya, Elisabeth, Kelly, Christina, Viviane, Hafida, Cécile, Marina, Julia, Goga, Amel.

Qu'elles soient ici remerciées pour leur confiance, leur écoute, leur envie...

La naissance du projet

En 2012, nous avons mené avec des femmes en détention au Centre Pénitentiaire de Seysses un premier travail d'ateliers d'écriture et de danse, nous avons évoqué avec elles « la féminité », et ses traces qui ne s'effacent pas malgré l'enfermement.

De cet échange, sont nés un premier spectacle, et un livre, « Fragments Femmes ».

Et l'envie de travailler encore avec des femmes en détention, de leur permettre de s'exprimer, de dire, de donner matière à leurs heures silencieuses.

Lors des premiers mois que nous avons passés à leurs côtés, nous avons souvent évoqué les douleurs subies par leurs corps. Insomnies, prise ou perte de poids, chute de cheveux, arrêt des règles... le corps, et surtout le corps de la femme, exprime la détention dans sa chair, ses muscles, sa respiration.

Essayer d'exprimer, par l'écriture et la danse, ce qui se passe dans ce corps, comment il vit la détention, essayer de dénouer les muscles, de respirer en profondeur, de libérer le mouvement et la sensation : notre projet avec elles est né là.

Le livre de Daniel Pennac, « Journal d'un corps », a bouclé cette histoire. Un homme qui, de ses 12 ans à sa mort, tient le journal de son propre corps comme un manuel organique aussi précis que sensible. Daniel Pennac nous a généreusement autorisé à travailler à partir de son livre, nous l'avons lu avec les femmes, exploré, nous y avons puisé de la force à décrire les sens, les goûts, les odeurs nouvelles et perdues.

Ainsi, pendant six mois, nous avons guidé les femmes sur l'écriture d'un journal de leur corps. Elles ont écrit librement, avec la consigne de toujours essayer de rester au plus près de l'organique, et de mettre des mots sur leurs sensations.

Puis lors de nos ateliers, nous avons mêlé corps et mots, écriture et danse, sans règle précise mais avec l'idée d'explorer dans la chair, le muscle, la respiration, comme dans l'encre, ce que le corps de ces femmes en détention vit, ce qu'il subit, ce qui le fait résister, lutter. Les consignes d'écriture ont parfois guidé le mouvement, ou l'inverse, et les femmes ont circulé de la feuille à l'élan, de la rencontre au secret, cherchant toujours à exprimer leur ressenti le plus intime.

Essayer de donner à leur corps sa place, pour qu'il soit là, présent et solide, pour qu'il se déploie, se détende, s'ouvre, qu'il se livre et s'exprime.

Des textes des détenues et de nos ateliers est né le spectacle **ÉCLOSion**, ainsi qu'un livre édité aux éditions Le Griffon Bleu.

Pour le spectacle, nous avons choisi de mettre en voix les textes de six détenues. Ils accompagnent en bande son une danseuse et une vidéo.

La danseuse est «enfermée», dans un tissu blanc qui évoque tant le cocon, la protection, que l'isolement, l'empêchement. Elle essaie de se déployer, de respirer, de bouger, elle danse, explore les mouvements les plus élémentaires du quotidien empêchés par sa situation.

La vidéo reprend les matières si souvent évoquées par les détenues : le sable, la terre, la peau, le souffle...

Extraits de textes

C'est mon corps qu'on a enfermé. Dans ce sous-monde, il n'y a pas d'horizon. Ou plutôt, le seul horizon qu'on a, c'est le mur d'en face, à 4 ou 5 mètres.

On a enfermé mon corps, et mon corps à moi lutte contre cet enfermement, mais il en souffre aussi.

Les yeux sont fermés
pour mieux rêver
Les oreilles sont fermées
pour m'étouffer dans ce silence
Ma bouche est fermée
pour ne pas crier ma rage de ce qui me blesse
Mon cœur s'arrête
et je ne meurs pas
Mes poumons se ferment
pour dégorger de l'air ancien
Ma vessie se contracte
pour retenir
Mes fesses se contractent
pour retrouver la jeunesse de la peau
Mes muscles se contractent
ils sont fatigués de me supporter

...

Mon corps est
Mon corps n'est pas
Mon corps est à moi
Est-ce que mon corps est aussi le corps des autres ?
Mon corps est petit, ou grand
Mon corps est relatif
Mon corps m'enferme ou me libère ?

Mon corps est un bateau dans l'océan. Je tiens le gouvernail malgré les tempêtes, malgré le soleil brûlant parfois. Mon bateau livre des batailles monstrueuses contre la mer enragée, mais il jouit aussi de ces vagues qui le font devenir cuirasse.

Mon corps est effacé, abîmé, meurtri, fatigué, usé,
tendre, désiré, fantasmé
Mon corps est un arbre qui se dénoue pour pouvoir fleurir



La presse en parle

Le Brigadier n° 6 / octobre-novembre 2013

Journal de corps

Faire parler les corps et libérer les mots. Après *Fragments*, présenté en mai 2013, reprenant des textes de femmes en détention, la compagnie Plumes d'Elles revient avec une nouvelle création, le temps d'une *éCLOsion*.



Parce que les femmes en détention restent toujours des êtres de résistance, attachés à leur féminité, à leur sensibilité, *éCLOsion* est un spectacle où se mêlent corps, mots, sons et images. À partir de l'atelier d'écriture et de danse animé pendant huit mois au centre de détention de Seysses, Alice Subias et Stéphanie Fontez mettent en scène l'expression de ces femmes enfermées. L'idée d'*éCLOsion* a jailli du *Journal d'un corps* de Daniel Pennac, où le narrateur se raconte à travers son corps, de l'âge de 12 ans jusqu'à sa mort. Sur un laps de temps plus court mais très intense du fait de l'enfermement, la compagnie Plumes d'Elles a voulu ainsi rendre au corps féminin son essentialité à travers sa douceur et sa rugosité. « L'enfermement bouleverse les sens. En prison, le corps est, reste l'espace de la liberté. Pour exister, les femmes attendent de se déployer », prévient Alice, professeur de danse. Et c'est dans cette correspondance entre la chair et le verbe que s'opère la libération. Stéphanie, quant à elle, travaille l'écriture comme une matière qui se malaxe et se triture : « Elle permet d'entrer dans une vraie intimité. Cela est possible parce que nous ne trichons pas avec ces femmes. Nous sommes sincères », précise-t-elle. « Mon corps est... un arbre qui ne demande qu'à se dénouer », répond justement une détenue... Ce qui se confie avec le corps se raconte avec les mots, ce que les mots impriment, le corps l'exprime.

Femmes cocons

La danse est comme un lâcher-prise, un abandon. Dans les mouvements se narrent des histoires singulières, des morceaux de vie de ces « femmes-attentes » qui ont su redécouvrir leurs sens. *éCLOsion* rend compte de cette beauté à cœur. Sur scène, la danseuse Anne Laveissière joue un corps à corps avec la violoncelliste Cha' Castella. Improvisation sonore, les membres vibrent, se crispent, le ventre gonfle par à-coups, par battements, des mots qui vrombissent, la parole des femmes en détention s'échappe, une fenêtre ouverte sur les planches. Les images de Pauline Monnet, kaléidoscope de la matière charnelle, se projettent alors contre les murs. *éCLOsion*, c'est la femme cocon qui se déploie, chrysalide, papillon, femme dans sa plénitude. Daniel Pennac souhaitait voir son œuvre traduite au féminin, voilà qui est chose faite.

éCLOsion, journal
corps féminins en
détention

5 au 9 novembre

Théâtre du Pavé
34, rue Maran, Toulouse
05 62 26 43 66
www.theatredupave.org

Christophe Abramovsky

ÉCLOSion

Journal de corps féminins en détention



CONTACTS

Le spectacle a pu être créé avec le soutien de :

Ministère de la culture et de la communication/DRAC Midi-Pyrénées - Ministère de la Justice/SPIP de la Haute-Garonne et de l'Ariège - Mairie de Toulouse - Conseil Régional Midi-Pyrénées/CRL -
Fondation La Poste - Fondation Orange

Le texte est édité aux Editions
Le Griffon Bleu

Remerciements à Daniel Pennac

Ce projet n'a pu voir le jour que grâce à la confiance et la complicité de personnes qui nous ont épaulées et écoutées : Théodore Adin, Alexandre Meunier, Didier Debord, Sylvie Meslin Saint-Jean, Géraldine Auger, Francis Azéma, Corinne Vuillaume

Contact Cie : www.plumesdelles.org
plumesdelles@laposte.net - 06 76 58 86 97

Contact Théâtre du Pavé
05 62 26 43 66 / theatredupave.org

